

Trump et les grandes puissances, complices d'Israël contre les Palestiniens

En déclarant qu'il comptait reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël, Trump a montré l'arrogance et le mépris du dirigeant impérialiste qu'il est. Que ce bouffon provocateur ait fait cette annonce pour des raisons de politique intérieure, par démagogie vis-à-vis de son électorat anti-arabe et anti-musulman, n'y change rien.

Alors que les Palestiniens considèrent depuis toujours cette ville comme la capitale d'un futur État indépendant, Trump leur a signifié que pour les États-Unis, il n'en sera pas question. Il a ainsi entériné officiellement l'annexion de Jérusalem-Est par les troupes israéliennes à l'issue de la guerre des Six jours de 1967. Tout « démocratiques » que les États-Unis prétendent être, ils soutiennent les spoliations auxquelles l'État d'Israël se livre depuis des décennies aux dépens des Palestiniens.

Quand, après la Seconde Guerre mondiale, l'État d'Israël a été fondé contre la puissance coloniale britannique, cela répondait à l'aspiration légitime de nombreux Juifs qui avaient survécu aux persécutions et au génocide nazi, d'avoir leur propre État. Mais il n'était pas écrit qu'il se construise contre le peuple palestinien, dont le droit à un État était tout aussi légitime : les deux peuples auraient pu cohabiter sur une même terre, comme c'est le cas dans tant d'endroits du monde. Or, depuis l'origine, l'État d'Israël s'est construit sur l'oppression des Palestiniens, en les pourchassant, en les parquant dans des camps et en en faisant des réfugiés sur leur propre terre.

L'hypocrisie des grandes puissances...

Aujourd'hui, les Palestiniens n'ont pas d'État, mais deux territoires séparés, grignotés par la colonisation, morcelés par des murs infranchissables et des frontières étroitement contrôlées ; deux vastes prisons à ciel ouvert, sans possibilité de développement économique, sans liberté de mouvement, sous la botte permanente de l'armée et de la police israéliennes.

La décision de Trump a été suivie d'un concert de désapprobation, du secrétaire de l'ONU à Macron, en passant par tous les dirigeants européens. Quelle hypocrisie ! Si le petit État d'Israël a pu maintenir sous son joug le peuple palestinien, c'est qu'il bénéficie depuis des décennies de la bienveillance des grandes puissances. Les résolutions de l'ONU ont condamné les annexions, la colonisation des territoires occupés et le sort réservé aux Palestiniens. Israël s'en est soucié comme d'une guigne, parce que ses dirigeants se savent soutenus par les grandes puissances.

SMIC : ils ne vivent pas avec !

L'existence du Smic responsable du chômage ? C'est la chanson des « experts » qui viennent de rendre un rapport préconisant de mettre fin à « l'automatisme » de la hausse du Smic au 1^{er} janvier.

Cette hausse est toujours dérisoire et laisse le Smic très loin derrière les 1 800 euros nets qu'il faudrait pour vivre à peu près correctement aujourd'hui.



Une société à changer

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), 55% des humains ne bénéficient d'aucune protection sociale.

Plus de 4 milliards d'individus ne touchent aucune aide en cas de maladie ou de perte d'emploi et n'auront pas de pension de retraite.

Alors que la planète regorge de richesses, que l'humanité a atteint un niveau technique et scientifique sans précédent, cela en dit long sur la barbarie du capitalisme.

Pour les riches : paradis partout

L'Union européenne a publié la liste noire des paradis fiscaux. On n'y trouve aucun pays de l'UE, et pas le Luxembourg particulièrement impliqué comme l'a montré le scandale Luxleaks.

Pour celles-ci, le Proche-Orient est un ancien domaine colonial, un vaste champ de pétrole où elles ont leurs intérêts. C'est ainsi qu'avec d'autres États, comme l'Arabie Saoudite, Israël joue dans la région le rôle de gardien des intérêts impérialistes. Alors, les États occidentaux peuvent verser périodiquement quelques larmes de crocodile sur le sort des Palestiniens et faire les gros yeux au gendarme israélien, les affaires continuent. Israël, dont le Premier ministre Netanyahu était reçu encore dimanche par Macron, sait que les États occidentaux l'appuieront, quoi qu'il fasse, dans la guerre sans fin qu'il livre aux Palestiniens.

Quant aux dirigeants des États arabes, ils sont tout aussi hypocrites. Au cours de l'histoire, ils ont traité les Palestiniens comme des ennemis, car ils redoutaient l'exemple que leur lutte représentait pour leurs propres peuples. Et ils n'ont pas hésité à les massacrer, comme lors du Septembre noir en Jordanie en 1970.

... et des états arabes réactionnaires

Le régime saoudien critique aussi la décision de Trump. Quelle sinistre farce ! Les rois du pétrole traitent leur propre population comme Israël traite les Palestiniens. Ils réduisent à un quasi-esclavage les millions d'immigrés qui bâtissent leurs villes et font fonctionner leurs puits de pétrole. Ils privent les femmes de droits les plus élémentaires : pouvoir travailler, étudier, obtenir un passeport ou ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de leur maître de mari. Ils écrasent les Yéménites sous les bombes. À l'égal d'Israël, ce régime féodal et réactionnaire bénéficie de la bienveillance des grandes puissances, dont la France, auxquelles il vend de l'or noir et achète des engins de mort.

Va-t-on vers une nouvelle intifada de cette jeunesse palestinienne sans avenir ? Son sort révoltant illustre en tout cas combien ce monde régi par les intérêts impérialistes est incapable de permettre aux peuples de vivre dignement. Trump vient de porter aux Palestiniens un coup supplémentaire, mais ses complices se nomment Macron, May et Merkel.

Pour préserver leur ordre, les riches et les puissants de ce monde condamnent un peuple entier à la prison à vie.

Il faut dire que le président de l'UE n'est autre que Juncker, ex-dirigeant du Luxembourg, où sont poursuivis les lanceurs d'alertes Antoine Deltour et Raphaël Halet.

Les paradis fiscaux font partie intégrante du système capitaliste. C'est lui qu'il faudra abattre pour mettre fin à l'enfer social.

Non à la chasse aux pauvres

La fondation Abbé-Pierre a dénoncé l'installation à Metz d'un mobilier urbain dont le seul but est de dissuader les sans-abris de s'y installer. Des bancs dont l'assise est divisée par de lourdes pièces de fer ont été installés place Saint-Martin. Les boucles de fer interdisent de s'allonger. D'autres endroits dans la ville sont munis de dispositifs dont l'objectif est identique.

Au lieu d'empêcher les SDF de dormir, il faudrait leur fournir un logement décent. D'autant plus facile qu'il y a 8 419 logements vacants à Metz selon l'INSEE !

Suivez nous !



lutte.ouvriere.lorraine



@LOLorraine57



lutte-ouvriere-lorraine.org



lutte.ouvriere.lorraine@gmail.com

Le 12/12/2017

18 février 18 : venez à la fête régionale de Lutte ouvrière à Metz !



Dimanche 18 février, c'est la fête de Lutte ouvrière autour d'une paella. Allocution politique, débats, vidéo et exposition sur la révolution russe de 1917, danse africaine, chants, leçon de danse, des livres neufs et d'occasion, des jeux... un dimanche de fraternité pour envisager un monde meilleur !

Tous renseignements et réservations :

Tel : 06 08 42 51 60 - Mail : lutte.ouvriere.lorraine@gmail.com